

L'assemblée générale du Crédit Mutuel : Quand l'ADN mutualiste continue d'agir dans le coeur d'un banque.

On ne dira jamais assez à quel point les clichés et les fausses représentations nous empêchent d'accéder à la réalité.

Il suffit par exemple de prononcer le mot "banque" pour que se réveillent tous les monstres tapis dans les recoins obscurs de la finance. Le vampire est là qui guette notre argent, qui le presse et nous lèse, fatalement. L'hydre menace de dévorer nos comptes.

Si certaines dérives peuvent donner raison aux délires, il est des réalités qui s'inscrivent en faux avec nos phantasmes. Une banque peut avoir un rôle social, et peut l'assurer en suscitant la confiance et l'intérêt de ses clients surtout s'ils sont sociétaires.

L'assemblée générale du Crédit Mutuel, qui s'est tenue le samedi 23 avril nous a clairement montré qu'une autre banque est possible, répondant à une volonté associative.

Dans l'assemblée cette réalité est déjà perceptible : nous ne nous trouvons pas dans un milieu froid et compassé dominé par des requins de l'argent mais par une population qui se connaît, s'interpelle, s'embrasse et cultive la bonne humeur. On perçoit un fond populaire fait de sociétaires venant s'informer de l'état de la banque à laquelle ils ont souscrit des parts sociales.

De fait, tout se déroule d'une façon démocratique : présentation des résolutions, élections des bénévoles au Conseil de Surveillance et à d'autres postes.

Après la partie proprement "assemblée générale" vient une présentation économique des plus intéressantes, marquée par une réelle pédagogie.

Les contextes national, régional et international y sont établis, montrant les enjeux dans lesquels se situent la vie sociale et l'activité économique.

Et la place du Crédit Mutuel dans ce mouvement ? Il continue dans son sillage de "banque différente". Et il est bon de définir les éléments de cette "différence". Des mots clés s'imposent alors : proximité, régional, coopératif et mutualiste. Dans leur ensemble, ils constituent une colonne vertébrale qui est de nature à engendrer la confiance et l'efficacité.

De plus une banque qui n'est pas coté en Bourse, "ça change tout", dans cette option elle puise toute entière liberté de gestion, et ses fonds ne sont pas soumis aux fluctuations passagères et événementielles. La différence est de taille.

Il fut un temps où il était de bon ton de se moquer du mot "mutualiste", présenté comme évoquant une pratique archaïque et dépassée. On en revient. On y revient. La pratique mutualiste fonctionne par réseaux, elle fédère les énergies et suscite la participation du plus grand nombre à la vie de l'établissement, comme en témoigne cette Assemblée Générale. Multipliés par autant de lieux et de régions, ce sont des milliers de personnes qui sont impliquées, dans la transparence et donc, dans la clarté d'une gestion reconnue.

Ainsi continuera d'aller le Crédit Mutuel, sans cesse en recherche de modernisation -ses options informatiques pour assurer la sécurité en témoignant- mais tout en restant fidèle aux principes fondateurs.

L'ADN mutualiste agira donc toujours dans le coeur du métier. De ce métier que l'on peut découvrir avec un grand intérêt, pour peu qu'on se dégage des clichés toxiques, pour une approche plus fraîche

Pour Vence-Info-Mag. Yves Ughes.